

Commentaire sur la recension de l'ouvrage *De Nantes à la Louisiane*, parue dans *Francophonies d'Amérique*, numéro 6 (1996)

Gérard-Marc Braud

Le(s) discours féminin(s) de la francophonie nord-américaine  
Numéro 7, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1004760ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1004760ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa

ISSN

1183-2487 (imprimé)

1710-1158 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Braud, G.-M. (1997). Commentaire sur la recension de l'ouvrage *De Nantes à la Louisiane*, parue dans *Francophonies d'Amérique*, numéro 6 (1996). *Francophonies d'Amérique*, (7), 159–160. <https://doi.org/10.7202/1004760ar>

COMMENTAIRE SUR LA RECENSION DE L'OUVRAGE  
DE NANTES À LA LOUISIANE,  
PARUE DANS FRANCOPHONIES D'AMÉRIQUE,  
NUMÉRO 6 (1996)

Gérard-Marc Braud  
Nantes

Dans un court pamphlet paru dans le numéro 6 de *Francophonies d'Amérique* (p. 179-180), Damien Rouet porte une critique acerbe sur l'ouvrage paru en France en 1994, sous le titre *De Nantes à la Louisiane: l'histoire de l'Acadie, l'odyssée d'un peuple exilé* (Nantes, Ouest Éditions, 1994, 159 p.).

Je suis l'auteur de ce livre réalisé après bien des recherches dans les archives françaises sur l'histoire pathétique du peuple acadien, histoire qui est aussi celle d'une partie de ma famille.

L'examen du contenu de cet article m'amène à certaines observations que je vous livre ci-après. Mais tout d'abord j'invite les lecteurs de *Francophonies d'Amérique* à se reporter audit article.

\* \* \*

*De Nantes à la Louisiane* a été conçu comme un ouvrage de vulgarisation de l'histoire du peuple acadien, à destination d'un large public français et non pas comme un ouvrage à finalité universitaire pour historiens chevronnés!

Cela dit, l'histoire des colonies françaises d'Amérique du Nord, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, est pratiquement ignorée de la grande majorité de nos compatriotes. Même les manuels d'histoire de France, de l'enseignement primaire et secondaire, passent totalement sous silence cette longue période qui fut au final peu glorieuse pour la France (je n'oublie pas les îles Saint-Pierre et Miquelon qui demeurent françaises).

Pourquoi cette histoire malheureuse dans laquelle des hommes courageux se sont illustrés resterait-elle, au niveau de la connaissance, l'apanage de quelques centaines d'initiés? Je connais trop d'ouvrages parfaitement documentés qui font l'objet d'une diffusion restreinte et demeurent par conséquent parfaitement inconnus du grand public.

Cette façon de faire n'est pas ma vision de la diffusion de notre culture commune. C'est pourquoi j'ai voulu brosser un large tableau de synthèse de l'histoire du peuple acadien, sans prétention aucune à l'exhaustivité.

Sur le plan de la méthode choisie pour cette vulgarisation, chacun a le droit d'avoir son appréciation. Si je me fie aux retombées de ce livre, pour ma part, j'estime avoir atteint mon but, n'en déplaise à certains « Cassandre ».

Quant aux données historiques qui figurent dans l'ouvrage, fruits de longues recherches et d'abondantes lectures (à temps perdu !) contrairement à d'aucuns, pour sa partie exil en France, soit les quatre cinquièmes de l'ensemble, M. Rouet estime que « l'auteur s'y sent plus à l'aise »... et « apporte quelques éléments nouveaux sur la connaissance de ces réfugiés ». Que voilà une appréciation positive, vite tempérée par une allusion à un « emprunt » qui aurait été fait à un autre ouvrage paru précédemment en France, sur un sujet très ciblé.

Cette assertion parfaitement odieuse témoigne, à l'évidence, de la méconnaissance par l'auteur de cet article, de la manière d'accéder aux archives publiques en France (ce qui est bien normal puisqu'il vit au Canada). Dans notre pays, tout citoyen a le libre accès aux mêmes sources. Il faut être bien prétentieux pour imaginer être le seul individu en capacité d'utiliser ces fonds d'archives ! C'est pourquoi je comprends mal les allusions perfides faites sur ce point, sauf à conclure qu'il y ait collusion. Mais je n'ose pas croire à une telle faiblesse de la part d'un universitaire.

L'article incriminé pose aussi une question d'une tout autre nature et interroge tout lecteur sensé. Comment peut-on accepter de se laisser dicter son opinion sur une œuvre quelle qu'elle soit ?

Pour sa part, M. Rouet fait le maximum pour décourager le lecteur potentiel de l'ouvrage *De Nantes à la Louisiane*, reconnaissant cependant que « l'icnographie est intéressante ». Quelle censure intellectuelle !

Et si, comme semble l'imaginer l'intéressé, les 3 000 Acadiens dispersés et ballottés pendant plus de 25 ans dans tous les ports français de la Manche et de l'Atlantique avaient été si heureux de leur sort en comparaison de celui des paysans français de l'époque, *pourquoi* se seraient-ils regroupés si nombreux à Nantes avec l'espoir d'un nouvel exil en Louisiane ?

Non, l'histoire de ce groupe d'exilés mérite mieux que ces quelques lignes et il appartient à chacun, en toute objectivité, de se faire sa propre opinion afin de découvrir des réalités encore méconnues de beaucoup.

En conclusion, je considère que cette polémique soigneusement entretenue est parfaitement stérile et ne grandit pas ceux qui, à tort, se prennent pour les « gardiens du Temple ». Je ne suis pas le premier auteur dans cette situation, en effet il y a malheureusement eu des précédents !

Aux lecteurs avertis de se faire une opinion par eux-mêmes, sans tutelle intempestive. Je suis confiant en leur jugement.